
La fécondité des ethnies principales d'Iran

Marie LADIER-FOULADI

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/317>
ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1993
Pagination :
315-334
ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Marie LADIER-FOULADI, « La fécondité des ethnies principales d'Iran », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 16 | 1993, mis en ligne le , consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/317>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

La fécondité des ethnies principales d'Iran

Marie LADIER-FOULADI

RÉSUMÉS

L'Iran est un pays composé de plusieurs groupes de populations majoritairement musulmanes mais de langues, et donc de cultures, différentes. Compte tenu de cette diversité culturelle, l'attitude de ces populations à l'égard de la procréation est également supposée différente. Cependant la carte de la fécondité des femmes par province, la plupart d'entre elles comprenant la population d'une ethnie, ne présente pas un niveau identique de fécondité selon l'ethnie. Ainsi dans les provinces fortement persanophones, on distingue quatre niveaux de fécondité se situant entre 4,8 et 8 enfants et plus par femme. En outre, dans les provinces à composition mixte mais d'une majorité persanophone, la fécondité, étant de plus de huit enfants par femme, s'avère très forte. Comme celle observée dans les provinces à dominante non persanophone telles que le Kurdistan, l'Azerbaïdjan oriental et occidental ou encore le Baloutchistan et le Sistan. Seuls les Gilkâs de la province de Gilân semblent présenter une certaine particularité relevant de leur organisation sociale. En effet, l'examen de cette carte permet de remarquer un niveau très élevé de la fécondité dans les provinces moins prospères, quelle que soit la composition ethnique de leur population. Par ailleurs, la fécondité des femmes iraniennes, indépendamment de leur origine ethnique, se corrèle fortement avec l'urbanisation et l'analphabétisme et se révèle beaucoup moins élevée dans les zones urbaines et parmi les alphabétisées. Ces résultats invitent alors à atténuer l'importance du fait ethnique quant à la fécondité en Iran et suggèrent de tenir compte du contexte socio-culturel et économique dans les études concernant les ethnies, au moins autant que de leurs caractéristiques proprement ethniques.